

EUROAIRPORT Bilan de l'activité 2011 et perspectives 2012

Une autre dimension

En dépassant les 5 millions de passagers en 2011, l'EuroAirport a non seulement battu son propre record mais aussi fait son entrée dans la catégorie des « aéroports nationaux ». Cette croissance devrait se poursuivre en 2012 avec de grands projets.

D'un à quatre : entre la croissance mondiale du marché du transport aérien (+5,1%) et celle constatée à l'EuroAirport (+22%), le rapport est largement à l'avantage de la plate-forme aéroportuaire franco-suisse. « Ces performances sont exceptionnelles », a jugé Jean-Pierre Lavielle, président du conseil d'administration de l'aéroport.

Un nouveau hangar géant de fret permettra de créer 200 emplois

Et dans ce bilan, la partie suisse peut légitimement revendiquer un rôle moteur : activité économique en pleine croissance à Bâle, force du franc suisse par rapport à l'euro, ... les 45 % de passagers helvétiques sur la plate-forme ont dynamisé la croissance. Autre raison majeure pour expliquer la plus forte croissance parmi les aéroports français de province : la montée en puissance des bases. Les deux avions easyJet et l'avion Air Berlin implantés en 2010 ont joué à plein en 2011. Le 7^e aéronef easyJet arrivé en décembre 2011 devrait donc avoir un impact en 2012.

Mais les compagnies traditionnelles ne sont pas en reste : d'Air France (+2,7%) à Lufthansa (+18,3%) en passant par Swiss (+6,8%) ou British Airways (+13,7%), toutes affichent une hausse des passagers. Pas dans les proportions d'easyJet (+27,8%) et Air Berlin (+134,8 %), mais assez pour que la plate-forme atteigne les 5,048 millions de passagers en 2011. Grâce à ce chiffre, l'EuroAirport change de catégorie dans la norme européenne et passe de grand aéroport régional à aéroport national.

Seule ombre au tableau : la baisse du fret (-4 %). Une baisse largement conjoncturelle due aux tra-



La croissance du trafic passagers en 2011 a notamment été dopée par les deux compagnies low cost de l'EuroAirport : Air Berlin et surtout easyJet. PHOTO DNA - M.H.

vaux sur la piste qui avaient empêché les très gros porteurs de se poser là pendant plusieurs semaines à la fin du printemps. Dans ce domaine du fret justement, un grand projet devrait relancer la machine. « La majeure partie des expéditions relève de l'industrie pharmaceutique. Or, ces produits nécessitent des hangars à température contrôlée, devenus exigus chez nous par rapport à la demande. Nous avons donc préparé un projet de construction d'une nou-

velle halle de 18 000 m² qui remplacera l'actuelle, pour près de 40 mio €, explique Vincent Devauchelle, directeur adjoint de l'EuroAirport. Ce programme permettra de créer 200 emplois immédiatement et 700 autres à l'horizon 2025. L'investissement sera réalisé par autofinancement, la direction ayant réussi depuis plusieurs années à réduire drastiquement l'endettement de l'aéroport et à augmenter ses fonds propres. Un centre d'affaires sera égale-

ment créé dans l'aérogare, laquelle devrait voir les travaux de réaménagement de sa partie ancienne s'achever en fin d'année 2012 (3,4 mio € investis).

L'hôtel toujours bloqué

Du côté du raccordement ferroviaire, 2011 a vu le projet soutenu par l'aéroport dès l'origine (une gare à proximité immédiate de l'aérogare) être validé par les autorités : l'horizon 2018 pour la mise en service est toujours d'actualité. Pas d'avancée par contre pour le projet de création hôtelière : l'EuroAirport a attaqué le POS de Saint-Louis en justice, le considérant comme « discriminant car il empêche la construction d'un hôtel sur le site de l'aéroport ». La décision de justice est toujours en attente. Pas question de céder sur ce point pour la direction : le maintien de la croissance valide les choix effectués jusque-là. Et la perspective du raccordement ferroviaire rend la pertinence du projet hôtelier plus prégnante encore. ■

LE CHIFFRE

800

Soit le nombre d'emplois créés entre 2008 et 2010 par les entreprises de maintenance aéronautique. Si Jet Aviation (1 550 salariés fin 2011) a légèrement réduit ses effectifs l'an dernier, AMAC Aerospace et Air Service Basel ont poursuivi leur croissance. D'où l'importance vitale pour l'aéroport de voir le statut fiscal et social des sociétés implantées en zone suisse préservé. « Le président Sarkozy nous a assuré son soutien hier », a insisté Jean-Pierre Lavielle. Après six mois de consultations et tractations, une proposition a été rédigée par l'administration française et devrait être envoyée d'ici peu à Berne. Une annonce sur la solution choisie devrait être rendue publique avant fin mars 2012.

MATTHIEU HOFFSTETTER